

Et maintenant, à vos bulletins!

Noémie Desarzens, Xavier Crépon et Rémy Brousoz | 21/01/2026 |  Abo

Elections communales

À un mois et demi des élections communales générales, les différentes formations politiques ont officiellement lancé leurs campagnes. Tour d'horizon des principaux enjeux électoraux ces quatre prochaines semaines. Première étape sur la Riviera.

Montreux: Une profusion de nouveaux candidats

Troisième ville du canton (28'047 habitants au 31.12.2025), la Perle de la Riviera dispose d'un Exécutif avec sept places. L'alliance rose-verte avait réussi en 2021 à reprendre la majorité en plaçant cinq candidats: Jacqueline Pellet, Irina Gote et Olivier Gfeller (syndic, seul élu au premier tour) du côté des socialistes et Caleb Walther et Florian Chiaradia pour les Verts. Le PLR avait quant à lui confirmé le poste du sortant Jean-Baptiste Piemontesi et placé également une nouvelle arrivante, Sandra Genier. La dernière marche était à l'inverse trop haute pour l'UDC, Montreux Libre et décroissance alternatives qui n'avaient pas réussi à faire élire leurs candidats.

En mars prochain, ils seront seize à se présenter. Le PS et les Verts tenteront de conserver leur majorité en proposant cinq candidats. Trois sortants: Olivier Gfeller, Irina Gote (socialistes) et Florian Chiaradia (écologiste). Jacqueline Pellet et Caleb Walther ne se représentant pas, l'alliance de gauche a choisi Béatrice Tisserand (Verts) et Romain Pilloud (PS). Pour tenter de rééquilibrer les forces, le PLR a coché quatre noms sur sa liste avec Julien Chevalley, Yanick Hess, Olivier Mark et Suzanne Lauber Fürst (ancienne Montreux Libre). Dans les partis absents de la Municipalité, deux formations misent sur des listes de binômes lors de cette élection. L'UDC se lance dans la course avec Tal Luder et Pierre Lombardo et Montreux Libre propose Emmanuel Gétaz et Yves Laurent Kundert.

Présent depuis 2021 dans l'hémicycle, décroissance alternatives compte sur Quentin Talon pour bousculer l'ordre établi des partis traditionnels. On retrouve encore Henri Rollier sous la bannière des Vert'libéraux, et Yves Depallens (ancien PLR) qui vient de créer une nouvelle entité politique juste avant ces élections: Tellement Montreux.

Le poulx des différents partis

Grande gagnante des dernières municipales, l'alliance rose-verte avance que «l'objectif principal est de pouvoir poursuivre notre travail engagé depuis 2021», selon Nicolas Büchler et Florian Manzini. Avec une liste comprenant trois sortants et deux nouveaux, ils soulignent «un bon équilibre entre expérience et relève» tout en rappelant que «la conduite et la finalisation de certains dossiers majeurs entamés durant la présente législature nécessitent de la continuité pour être menées à bien». Quentin Talon (décroissance alternatives), lui, croit en ses chances. «Notre groupe a défendu des positions importantes lors de cette dernière législature et je pense que les gens se retrouvent là-dedans.» Face à l'actuelle mainmise des partis traditionnels sur les postes municipaux, son parti annonce «qu'il arrive à collaborer avec le PS et les Verts. En fonction des résultats du premier tour, une liste commune sera peut-être envisagée pour le second».

Du côté du PLR, on affiche ses ambitions. «Notre objectif est clair: reprendre la majorité à l'Exécutif», affirment Olivier Müller et Mathieu Quartier. Et ceci sans aucun sortant. «Nos quatre nouveaux candidats sont des personnes expérimentées tant en politique que dans la vie montreuissienne. Avoir trois sortants n'est un avantage que si leur bilan est apprécié, ce que la population jugera. Nous, nous proposons une nouvelle équipe pour donner un nouvel élan à Montreux et ses villages.» Pour l'UDC, «l'objectif le plus ambitieux serait de placer nos deux candidats, mais l'élection de l'un des deux constituerait déjà une victoire, annonce son président Tal Luder. Nous proposons un rééquilibrage avec une ligne claire et nous souhaitons aussi sonder le soutien de la population à une entrée de notre parti à la Municipalité. L'UDC veut sortir d'une gestion sans réelle contradiction politique».

L'inconnue du bulletin unique

La nouvelle formation Tellement Montreux annonce vouloir proposer «une vision politique hors des clivages traditionnels gauche-droite, avant tout au service de la population et ancrée dans les préoccupations concrètes des citoyens, loin des oppositions partisans». Avec un bulletin de vote unique et non plus des listes comme en 2021, Yves Depallens veut y croire. «Ce système favorise les personnes plutôt que les partis, c'est pour cette raison que je me lance avec cette nouvelle entité.» Même son de cloche à Montreux Libre à propos de ce nouveau mode de vote: «Avec ce système qui présente tous les candidats sur le même bulletin, nous pensons que ces élections seront beaucoup plus ouvertes pour la Municipalité», évalue Emmanuel Gétaz. Et d'ajouter que «beaucoup d'électeurs vont choisir Montreux Libre, car ils sont fatigués de cette logique des deux blocs idéologiques gauche-droite».

Enfin, les Vert'libéraux se réjouissent de ces élections. «La beauté de notre démocratie, c'est qu'à chaque fin de législature, les cartes peuvent être rebrassées, lance son candidat Henri Rollier. Aucun parti n'est propriétaire du siège qu'il occupe.» Il annonce être «prêt à collaborer avec les autres forces du centre-droit et à cultiver une bonne relation avec le PLR.» En ce qui concerne le Conseil communal, l'intérêt est considérable: 186 candidats répartis sur 8 listes se présentent pour les 100 sièges à pourvoir. **XCR**